

Entre 2010 et 2014, 41 % des voix ont voyagé

ÉLECTIONS Un morcellement à gauche est constaté

- Cinq universités livrent une étude ayant trait, notamment, aux résultats des élections du 25 mai.
- Une pluie de données : le PTB chipe des voix au PS et à Ecolo; la N-VA en capte tous azimuts ; la fin des « familles »...

Les élections législatives fédérales du 25 mai dernier furent (d)étonnantes à plus d'un titre. Deux au moins. Un : elles ont donné lieu à des négociations visant à mettre sur pied un gouvernement ancré à droite et intégrant la N-VA, la fameuse « suédoise », ou « kamikaze » pour ses détracteurs. Deux : elles ont donné à voir la volatilité, relative mais remarquable, de l'électorat - phénomène bien d'époque. Pas moins de 41 % des électeurs ont modifié leur vote par rapport aux élections de juin 2010. « *C'est un pourcentage particulièrement grand* », constatent docement les auteurs d'une enquête qui est le fruit de la collaboration entre cinq universités (VUB, ULB, KULeuven, UCL, Université d'Anvers) opérant au sein d'un « Pôle d'attraction universitaire » (PAI), lui-même logé au cœur de notre Politique scientifique fédérale.

41 % des électeurs ont changé d'avis, donc. Ce qui se traduit par des « transferts de voix » entre les partis, et autant de données auxquelles les états-majors, appelés à ajuster ou redéfinir leur

stratégie après les urnes de mai, accorderont, on s'en doute, toute leur importance. Où l'on notera, par exemple, du côté francophone (le tableau complet ci-dessous), que le PS conserve le plus gros noyau dur d'électeurs fidèles (69,2 %), mais que 9,6 % de ceux ayant voté socialiste en 2010 ont opté pour le PTB en 2014. Morcellement à gauche toujours : le PTB a capté 6,4 % des électeurs d'Ecolo, lequel, par ailleurs, a vu 15,4 % de ses électeurs filer au PS, et 10,3 % au CDH. De quoi alimenter les cogitations des verts après la cuisante défaite de mai.

Côté flamand, la puissance de la N-VA s'illustre dans sa faculté à siphonner des voix tous azimuts : 44,4 % au Vlaams Belang, 29,5 % au VLD, 17,5 % au CD&V pour l'essentiel, sans compter les électeurs qui avaient voté blanc ou nul précédemment, qui ont rejoint massivement (45,5 %) le camp nationalistico-protectoraire.

Les chercheurs ont mesuré par ailleurs (une enquête complète) le degré de satisfaction envers nos institutions politiques : si la confiance dans les gouvernements régionaux, en baisse partout, se réduit surtout en Wallonie (3,21 sur une échelle de 1 à 5, contre 3,40 en Flandre), les électeurs au nord et au sud se rejoignent pour accorder une note positive au gouvernement fédéral sortant (3,08 pour les Wallons, 3,09 côté flamand) et, surtout, pour recalculer l'Union européenne (respectivement 2,99 et 2,67), confirmant ainsi combien le grand projet des pères fonda-

teurs après la Seconde Guerre a du plomb dans les flancs - politiquement.

Effectuée à l'échelle du pays, l'enquête interuniversitaire nous confirme que les « familles politiques » ont désormais une existence toute relative (la « proximité » entre les électeurs PS et SP.A, ou MR et VLD, par exemple, ne saute pas aux yeux) et enfonce le clou : sur la base des réponses à trente propositions ayant trait aux questions de société, aux enjeux éthiques, aux

problèmes socio-économiques, etc., il apparaît que « LA » famille des familles belgo-belges historiquement, sociale-chrétienne donc, perd pied elle aussi : 58 % seulement des électeurs CDH sont proches du CD&V (c'est autant que la proximité avec la N-VA, et moins que celle avec tous les autres partis).

Toujours sur la base des réponses à ces trente propositions, la coalition PS-CDH se révèle la plus « cohérente idéologiquement » en Wallonie (la coalition en place, ça tombe bien), celle associant N-VA et CD&V, en Flandre (la tripartite N-VA/CD&V/VLD arrive en seconde position), alors que PS et MR sont les plus « proches » à Bruxelles (la coalition PS/CDH/FDF, aux affaires, arrive troisième, après MR/CDH/FDF).

Lecteurs, électeurs, citoyens et stratèges des partis peuvent se procurer le *Courrier du Crisp* (Centre de recherche et d'information socio-politiques), numéro 2.225, qui publie et commente l'enquête. ■

DAVID COPPI

OPINIONS PUBLIQUES

Grèves, immigration : les Wallons plus durs

Nord, sud, les opinions publiques sont-elles à des années-lumière ? Pas à en

croire nos universitaires. Sur la base de 30 propositions (société, socio-économique...) soumises aux électeurs, la proximité domine, et les opinions divergent parfois de façon inattendue... 64,5 % des

Flamands et 49,5 % des Wallons jugent que le droit de grève ne peut pas être limité ; 39,7 % et 22,8 % que la Belgique doit s'ouvrir à l'immigration hors UE.

D.CI

Les transferts électoraux en Wallonie entre 2010 et 2014

LE SOIR - 25.09.14
Source : PartiRep sondage (2014)

En % PS MR cdH Ecolo FDF PTB-Go! Autres Blanc-Nul

